

L'IMMACULÉE CONCEPTION

Bénédition prochaine de la nouvelle Église des RR. PP. Jésuites

LA VILLE DE DELORIMIER

C'est le dimanche 5 juin que la nouvelle et splendide église de L'Immaculée-Conception sera ouverte au culte. Sa grandeur Mgr l'archevêque de Montréal présidera la cérémonie. Les milliers de fidèles obligés de prier à l'étroit dans l'ancien soubassement pourront désormais voir se dérouler, dans un temple digne de la Vierge au fond d'une nef unique où nulle colonne ne vient intercepter le regard toutes les splendeurs de la liturgie catholique.

C'est en 1883 que le **R. P. Cazeau, S.J.** fut chargé d'ouvrir un local, où les quelques familles éloignées de l'église Saint-Jean-Baptiste puissent accomplir leurs devoirs de chrétiens. Ce zélé religieux se dévoua à cette tâche avec ardeur et mourut sans voir la réalisation de ses desseins le 13 février 1884. Il fut remplacé immédiatement par le **R.P. Arpin S.J.** La corporation épiscopale de Montréal qui possédait alors en cet endroit une église restée inachevée faute de ressources voulut généreusement se départir de tous ses droits sur elle en faveur de la Compagnie de Jésus.

Le Père Arpin fit poser une toiture, l'aménagea pour le service divin, et le 8 décembre 1888, **Mgr Fabre** en fit la bénédiction solennelle. MM. Les curés des paroisses voisines apportèrent aux nouveaux venus le témoignage de leur sympathie. M. **l'abbé Dubuc**, curé de la paroisse du Sacré-Cœur, chanta la grande messe, et M. **l'abbé Auclair**, curé de Saint-Jean-Baptiste, dans un éloquent sermon souhaita prospérité aux fidèles présents encore confiés à sa sollicitude, et bienvenue aux RR. PP. Jésuites qui venaient établir à côté leur scolasticat ⁽¹⁾ ou maison d'études théologiques et philosophiques pour les jeunes religieux de leur ordre, et à qui était confié le soin de desservir l'église. Ces souhaits se réalisèrent avec une merveilleuse rapidité.

Le premier janvier 1888 Mgr l'archevêque érigea la paroisse nouvelle sous le vocable de **Saint-Grégoire-le-Thaumaturge** et lui fixa pour limites les rues Sherbrooke, Amherst et le chemin de fer du Canadien-Pacifique. Enfin en 1896 l'autorité diocésaine ajouta à ce territoire la côte de la Visitation.

La paroisse est donc formée des municipalités de DeLorimier, de la côte de la Visitation et d'une partie de la ville de Montréal. L'église est située sur le chemin Papineau qui la sépare de la ville. Plus des trois quarts de la population appartiennent à la ville. La paroisse forme une municipalité scolaire distincte de celle de Montréal. Les **RR. PP. Arpin, S. Proulx** et **Rottot** se succédèrent dans les fonctions curiales jusqu'au 18 août 1896, époque à laquelle le **R. P. Désy**, ancien supérieur des Jésuites de Québec, fut nommé curé, charge qu'il remplit encore aujourd'hui. Cependant, les familles canadiennes ne cessaient d'affluer et de se grouper autour du nouveau centre de vie catholique.

Le soubassement temporaire était trop exigü et ses fondations sur un terrain mouvant rendaient impossible toute construction superposée. On abandonna donc l'idée d'achever l'église primitive pour élever un temple plus vaste et dont la base atteindrait le roc. On se mit à l'œuvre au cours de l'été 1895, on creusa, on se fit péniblement un chemin à travers la glaise, on alla chercher le rocher à une profondeur de plus de 30 pieds puis on descendit des blocs énormes de pierre, reliés avec du ciment. Ce fut le 7 juin 1896 que **Mgr Fabre** vient bénir solennellement la pierre angulaire du nouvel édifice au milieu d'un immense concours de peuple. M. le curé **Auclair** fit entendre en cette circonstance à ses anciens paroissiens et à leurs pasteurs de chaleureuses paroles d'encouragement.

Les travaux n'ont cessé depuis ce temps d'être poussés avec vigueur. L'édifice flanqué de contreforts semble une forteresse inexpugnable et symbolise la puissance de la Vierge à qui elle est dédiée. Tout dans cette citadelle de Marie paraît défier les ravages du temps et du feu. La toiture en ardoise est supportée par une charpente en fer. La voûte intérieure est en acier. D'élégantes colonnes de stuc en imitation de marbre de Siéne jettent leur profil rose le long des murs, sans arrêter la vue qui se porte sur l'image de l'Immaculée Conception de Murillo, souriant là-haut au-dessus du maître-autel. Le pavé en terra cotta est recouvert d'une marqueterie importée de Maubeuge (France).

Plus de 400 becs électriques viennent projeter leur brillante lumière sur les grandioses cérémonies de la liturgie catholique, tandis que la voûte, d'une remarquable sonorité prolonge les sons de l'orgue et de la masse chorale. L'intention des **RR. PP.** est de ramener la musique d'église aux plus pures traditions de l'art sacré. Comme modèle du genre on donnera à la messe d'ouverture une audition (la première en Canada) de la messe chorale de Gounod dite « Messe du Bienheureux de La Salle » écrite en plus pur style palestinien. La chapelle basse sera bientôt ouverte au culte.

Les F.F. de l'instruction Chrétienne dirigent, sur la rue Marianne, un grand externat ⁽²⁾ et les Sœurs des Saints noms de Jésus et de Marie ont vis-à-vis un externat non moins prospère et non moins bien dirigé ⁽³⁾. Ces éducatrices distinguées viennent de bâtir en arrière du scolasticat un beau et spacieux pensionnat en pierre. Il sera ouvert en septembre prochain. Mais le plus beau des établissements scolaires de la paroisse est la nouvelle école bâtie au coin des rues Parthenais et Rachel, édifice qui sous le rapport de l'hygiène, avec ses systèmes perfectionnés de ventilation et de chauffage peut être mis en parallèle avec les premiers établissements du pays.

Avec sa riche église, ses établissements scolaires qui donnent déjà l'instruction à douze-cents enfants, et la beauté de son site, la paroisse peut maintenant envisager l'avenir avec confiance. En effet, le parc Logan ⁽⁴⁾ fait circuler un air pur dans la plupart de ses rues qui viennent presque toutes déboucher sur ses verts gazons et fournit un magnifique terrain aux ébats de la jeunesse.

La rue DeLorimier aussi large que la rue Saint-Denis, bordée de grands arbres, traversée par le tramway électrique, offre un site à souhait pour tous ceux qui désirent avoir un chez soi éloigné des fumées et du tapage de la ville, ouverte à la fraîcheur de la campagne. Le scolasticat ⁽¹⁾ qui s'élève à côté de l'église fut bâti par feu le **R.P. Henri Hudon**, supérieur provincial des Jésuites du Canada. C'est à lui que revient l'honneur d'avoir doté Montréal, la Rome de l'Amérique, d'un nouveau centre d'études sacrées. Le **R.P. F.X. Renaud**, le recteur actuel du scolasticat, a ajouté il y a quelques années, une aile à la construction primitive.

La municipalité de Delorimier est de date récente. Elle a été incorporée le 12 janvier 1895 et est le résidu de l'ancienne municipalité de la Côte Visitation. La partie détachée est maintenant connue sous le nom de Petite Côte qui est une municipalité rurale. Le village de DeLorimier, contigu à la ville de Montréal, dont il est appelé à être l'un des plus beaux quartiers dans un avenir prochain, est situé dans la partie nord-est des limites de la cité, entre les avenues Papineau et Iberville, s'étendant jusqu'à la rue des Carrières. Ce territoire renferme de belles avenues ombragées d'arbres magnifiques, entre autres les avenues DeLorimier, Chaussé⁽⁶⁾ et Bordeaux dont la ville s'enorgueillirait avec raison. La municipalité doit cet embellissement à la famille **Lionais** qui avec une prévoyance sage a fait cette plantation admirable qui date de 1842 et qu'il faut voir pour bien apprécier. De magnifiques résidences y sont bâties et un grand nombre sont en construction actuellement.

La municipalité a commencé l'année dernière à faire des améliorations considérables dans ses limites. Le service de l'eau est complet ainsi que celui des égouts. Les rues sont

macadamisées (5). Ces différents travaux exécutés d'une manière parfaite font honneur à l'esprit d'entreprise et à l'intelligence des hommes publics de DeLorimier.

La municipalité compte dans ses limites des édifices importants : l'église de l'Immaculée Conception, coin avenue Papineau et Rachel qui vient de se terminer et dont la dédicace aura lieu le 5 juin prochain. Ce magnifique temple, unique en son genre en Amérique, est dû à la générosité proverbiale des RR. PP, Jésuites. Les Jésuites, connus pour leurs vues larges se font un devoir de seconder toute entreprise de nature à assurer le progrès de la municipalité. Aussi la population est-elle reconnaissante aux RR. PP., les vrais pionniers de cette localité pour tout ce qu'ils ont accompli de bien. Les Jésuites ont établi à DeLorimier leur collège de théologie, où un grand nombre de jeunes gens se destinant au sacerdoce y poursuivent leurs études. On termine actuellement un collège splendide à 4 étages de 150 pieds aux 65 rue Rachel. Cet édifice de la valeur de 60,000 \$ renfermera toutes les plus récentes améliorations connues, tant pour la ventilation que pour le système de chauffage. Les entrepreneurs exécutant les travaux d'une manière digne d'éloges et de félicitations. M. **J.W. Bennet** était chargé de la maçonnerie et de la brique; les travaux de plomberie sont faits par M. **Jos. Lafrance** et le plâtrage est fait par M. **Jos. Corbeil** ; enfin, la menuiserie est faite par M. **Hormisdas Papineau**, tous résidents de la paroisse de L'Immaculée Conception.

Cet édifice est la propriété de la municipalité scolaire de Saint-Grégoire-le-Thaumaturge. Les commissaires ont eu une bonne idée d'avoir choisi l'emplacement où ce collège est érigé, en vue de la population qui s'accroît rapidement dans cette localité. Les 12 classes seront ouvertes en septembre prochain.

Les révérendes Sœurs du Saint-Nom-de-Jésus-Marie ont érigé à leurs frais, avenue Mont-Royal une maison d'éducation. Pensionnat à 4 étages, en pierre de taille, de 120 x 60 – qui doit s'ouvrir à l'automne. Ces religieuses sont aussi connues pour qu'il ne soit pas nécessaire de dire que tout y est de premier ordre.

L'hôtel de ville occupé en ce moment par le conseil de DeLorimier n'est que temporaire, la corporation ayant acquis un terrain avenue Mont-Royal entre les avenues DeLorimier et Chaussée(6) pour l'érection sous peu d'un hôtel de ville (7). Le maire de DeLorimier, M. **Jean-Baptiste-Napoléon Chabot** est le type par excellence de l'homme d'ordre et de progrès. Dans la vie publique, dans le commerce, dans ses relations sociales, M. Chabot se fait remarquer par ses belles qualités du cœur et de l'esprit. Sous sa direction active et intelligente, le conseil de la municipalité a accompli des œuvres importantes.

M. Jean-Baptiste-Napoléon Chabot est né le 21 août 1846, à Montréal. Il a été le dernier maire de la Côte Visitation, lors de sa séparation et le premier maire de DeLorimier depuis la création de son organisation municipale indépendante. M. Chabot occupe la charge de maire depuis cette époque. Il fait partie de la commission des écoles de cette localité.

M. Geo. Geoffrey, conseiller, président du comité des finances, est né le 12 novembre 1858. Élu conseiller à la date de l'incorporation de cette municipalité. Est issu d'une des plus anciennes familles écossaises du pays. Occupant la maison de ses ancêtres depuis trois générations. Il exerce la même branche d'industrie que ses devanciers, il est très connu comme homme d'affaires. Il a déjà été maire de la Côte Visitation.

M. Ferdinand Bayard est né le 13 septembre 1845, au Sault-au-Récollet. C'est le président du comité des chemins. Élu conseiller en janvier 1898, après avoir été conseiller de la Côte Visitation. Il a été successivement organisateur et président de plusieurs compagnies et associations dans lesquelles il a fait ses marques. Il est propriétaire d'une briquetterie dans la municipalité et est assez connu pour qu'il ne soit nécessaire de faire son éloge comme homme d'affaires.

M. Théodore Bédard, président du comité de santé, est né le 21 août 1849. Élu conseiller en 1895. Fut conseiller de la Côte Visitation en 1890. Il occupa le fauteuil de maire en 1891 dans cette localité. Son énergie pour promouvoir les intérêts de la municipalité l'ont fait estimer à sa juste valeur. Il a pris une part active aux travaux entrepris l'année dernière.

M. Henri Benoit est né le 10 janvier 1847, à Verchères. Élu conseiller en 1897. Fut apprécié par les contribuables pour ses idées progressives qu'il cherche à faire admettre dans les comités dont il fait partie. La corporation lui doit aussi pour les services qu'il a rendus en prenant une part active aux travaux de la municipalité.

M. Ambroise Monette, président du comité de l'eau, est né le 28 août 1853, à Saint Édouard, comté Napierville. Élu conseiller en 1897. Comme président du comité de l'aqueduc. Il a énergiquement accompli les devoirs de sa charge à la satisfaction des intéressés. Nous sommes sûrs de le trouver toujours prêt à accepter les réformes propres à assurer le développement et l'avancement des intérêts de la municipalité.

M. J.B. Thomas est né le 18 septembre 1857, à Montréal. Élu conseiller en 1897, succédant à son père, décédé au mois de mars de la même année. Connu à Montréal comme homme d'affaires et est apprécié par son esprit droit et d'entreprise. La municipalité a en lui un bon conseiller.

M. **Arthur Yale**, secrétaire trésorier, est né le 18 novembre 1861, à Louiseville, Québec. Élu secrétaire trésorier lors de l'incorporation du village de DeLorimier. Il a su s'imposer des sacrifices personnels pour l'intérêt général et il remplit les devoirs de sa charge à la satisfaction de tous. D'une grande urbanité, toujours prêt à se rendre aux désirs de ceux qui requièrent ses services, M. Yale jouit de l'estime générale.

M. **Ernest Leriche**, assistant secrétaire-trésorier, remplit sa charge depuis deux ans. Il seconde les efforts du secrétaire-trésorier dans les devoirs nombreux exigés pour le bon fonctionnement du bureau de l'hôtel de ville.

Les travaux de la municipalité de DeLorimier sont sous la direction de M. **François Charles Laberge**. Ingénieur civil et arpenteur. M. Laberge est né le 3 novembre 1871, à Sainte Philomène, comté de Châteauguay. Il est le fils de feu **Édouard Laberge**, médecin, qui a représenté le comté de Châteauguay à la législature provinciale pendant 17 ans.

M. **François Charles Laberge** est un ancien élève de l'école Polytechnique où il a fait de brillantes études. Il est bachelier ès sciences appliquées de l'Université Laval, professeur de sciences naturelles et d'arpentage à l'école Polytechnique. Il est établi à Montréal et a son bureau d'affaires au numéro 66 rue Saint-Jacques.

- 1) Le scolasticat a été démoli. Sur place, il y a maintenant l'école secondaire Jeanne-Mance.
- 2) L'école Saint-Charles-Garnier a aussi été démolie en 1960 pour faire place à l'école De Lanaudière.
- 3) L'Académie Marie-Immaculée a été démolie et remplacée en 1915 par un édifice plus grand qui est devenu une copropriété indivise (coopérative d'habitations) et existe toujours.
- 4) Pour la ferme des Logan devenue le « Parc Logan », les français voulaient l'appeler le « Parc National ». L'élite du clergé voulait l'appeler le « Parc Saint-Jean-Baptiste » et les anglais voulaient le nommer « Parc Salaberry » à la mémoire de Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry, vainqueur contre les américains dans la bataille de Châteauguay en 1813. Finalement en 1901, il est devenu le « Parc La Fontaine » à la mémoire de Louis Hippolyte La Fontaine (1807 – 1864).
- 5) Le **macadam** est une technique d'empierrement des chaussées développée par l'Écossais John Loudon McAdam (1756 - 1836).
- 6) La rue Chaussé est devenue l'avenue des Érables le 4 avril 1905.
- 7) Le bâtiment existe toujours et il est l'actuelle caserne de pompier no. 26.